

L'OEUVRE D'ART DANS L'AUTOBIOGRAPHIE : *QUOI ? L'ETERNITE* DE MARGUERITE YOURCENAR

par Béatrice DIDIER (Université de Paris VIII)

La plupart des autobiographes font référence dans leurs récits à des oeuvres d'art : oeuvres plastiques, musicales, littéraires, et il n'est peut-être pas inutile de s'interroger, dans des perspectives de théorie littéraire, sur le statut de cet univers référentiel. Commençons par quelques réflexions qui sont de l'ordre de l'évidence, avant d'entrer plus avant dans le dernier texte de Marguerite Yourcenar, paru tout récemment : *Quoi ? L'Eternité*.

La référence à l'oeuvre d'art, comme à l'événement historique, peut apparaître comme un point d'insertion d'une réalité objective dans un univers de totale subjectivité. Prenons l'exemple de l'ouverture d'*Henry Brulard*, cette vaste interrogation sur le moi, ce vertige devant le "Qui suis-je ?", Stendhal le greffe sur une méditation à partir de la *Transfiguration* de Raphaël, tableau absent, qui n'est plus là où l'autobiographe dit se promener au moment où il prend la décision d'écrire sa vie. Il s'agit donc du souvenir d'un souvenir de ce tableau, dans une scène en grande partie fictive, puisque les érudits ont montré que Stendhal ne pouvait être à Rome le jour où il le dit. Toute cette ouverture du *Brulard* tient donc de la fiction tout autant que de l'histoire "réelle" du moi. Mais justement cette fiction permet de rattacher le moi à l'Histoire. En effet Stendhal calcule que ce tableau a été là pendant deux cent cinquante ans, et que lui a cinquante ans. Dans une arithmétique (dont les érudits ont montré le gauchissement - Stendhal a alors plus de cinquante ans) la durée de la vie de l'autobiographe se trouve donc mesurée à l'empan de la durée de l'oeuvre d'art. Cet exemple de Stendhal permet de voir assez clairement un certain nombre des vertus de l'oeuvre d'art dans l'autobiographie : elle y fait le joint entre objectivité et subjectivité. Ce tableau existe, aussi sûrement qu'a existé l'homme Stendhal. Il permet donc pour l'autobiographe (comme il pourrait d'ailleurs le faire pour le romancier) de créer un "effet de réel". Mais il s'agit d'une réalité qui est un lieu de fo-